



Echo du lagon

*Revue de l'Association des Amis de la Polynésie
Française*

Numéro 131 – Janvier 2022

DOSSIER :

**«Légendes
Polynésiennes »**





Echo du lagon

Association des Amis de la Polynésie Française

11 rue Poirier de Narcay 75014 Paris

Cotisation

tarif unique 40 € : (couple ou isolé)

La cotisation comporte l'abonnement à l'écho du Lagon



Réunion les premiers jeudis de chaque mois à 15h à la Délégation de la Polynésie Française

28, Boulevard Saint Germain 75005 Paris M° Maubert-Mutualité Vélis 5019

Les contraintes sanitaires nous obligent à identifier parfois d'autres lieux ou dates . Renseignez vous au préalable au 0688919887



Bulletin d'adhésion ou de cotisation à **L'Association des Amis de la Polynésie Française**

Je (Nous), soussigné(e)(s)-----

Demeurant-----

Tel -----Mail-----

Déclare (déclarons) adhérer (ou renouveler l'adhésion) à l'Association des Amis de la Polynésie Française et verse (versons) par chèque joint, à l'ordre de l'A.A.P.F., le montant de la cotisation annuelle soit :

- ☐ **40,00** (quarante euros)
☐ **Autre somme** : -----

Date :

Signature :

**Bulletin, accompagné du chèque à adresser à AAPF , 11 rue Poirier de Narcay 75014 PARIS (ou à)
Monsieur René TANGUY (Trésorier AAPF) 5 place de la Somme 78310 MAUREPAS Tel 0688919887**

l'AAPF a pour but de regrouper et d'organiser sur tout le territoire français et plus particulièrement en métropole toutes les personnes s'intéressant à la Polynésie française en vue notamment de :

- 1. promouvoir une action d'entraide vis-à-vis des Français de Polynésie séjournant hors de leur territoire d'origine ;*
- 2. développer les liens d'amitié entre les habitants de la Polynésie et ceux des autres régions françaises ;*
- 3. favoriser une meilleure connaissance culturelle et les échanges touristiques réciproques".*



le mot du président

*Meilleurs vœux pour cette nouvelle année
Qu'elle vous apporte d'abord la santé dans cette période de pandémie et
beaucoup de bonheur avec vos proches
Que ce soit également une année qui vous permette de réaliser le rêve de
découvrir ou de visiter à nouveau le Fenua*



*A l'heure de se souhaiter une bonne santé, ce numéro met en évidence le
contexte sanitaire Polynésien, notre association ayant depuis son origine
un engagement fort dans l'accompagnement des malades du Fenua.*

*Un retour aux légendes du passé nous paraissait adapté pour conserver la
part de rêve et d'optimisme qui sera nécessaire pour vous accompagner
dans ces premiers pas vers 2022*

Bonne lecture !



Sommaire

Page 3-----le mot du président

Page 5 -----**DOSSIER : LEGENDES POLYNESIENNES**

Page 13 -----ECHO ECONOMIE

Page 17 -----ECHO SANTE

Page 19 -----ECO VID

Page 21 -----ECHO MISS



ECHO - DOSSIER

Légendes Polynésiennes

Légende de la Femme Fleur de Mangareva



Cette légende raconte les amours contrariés du jeune mangarévien Tihoni et de la Femme Fleur venue du pays enchanté des délices, et de ceux beaucoup plus heureux de leur fils Tihoni junior.

Une fleur merveilleuse brûlait délicieusement

Par une tiède soirée, Tihoni s'en retournait de la montagne de [Mangareva \(Gambier\)](#) vers la mer portant sur son épaule musclée un gros régime de [fei](#), étincelantes comme du feu. Dans le ravin, les ombres déjà se brouillaient, et la voix du ruisseau résonnait plus fortement dans les ténèbres.

Fatigué, le jeune homme s'étendit au pied d'un gros arbre et s'endormit. A l'heure douce où les rivières étoilées transportent leurs eaux étincelantes de l'autre côté du ciel, il entendit une voix autoritaire qui lui dit : – *Tihoni, lève-toi.*

Ouvrant les yeux, il s'aperçut que le ravin était envahi de flammes. Les fougères, telles des torches énormes, flambaient sur les pentes voisines ; des milliers d'oiseaux irradiés volaient d'un bord à l'autre. Dans sa paume entr'ouverte brûlait délicieusement une fleur merveilleuse, et de ses pétales,



comme une baie enfouie dans un feuillage, sortait le beau visage d'une femme. Brusquement, avec une spontanéité toute masculine, le jeune homme referma la main, et quand il l'entrouvrit de nouveau, il n'y trouva rien.

– *Jeune homme, ne me prends pas si durement. Mon vrai nom est « Tendresse », murmura la même voix enchanteresse, et la fleur réapparut dans la main de Tihoni.*

Il s'aperçut qu'il était auprès d'un arbre immense qui cachait une demeure parmi les branches puissantes. Une jeune fille au visage semblable à celui qui était apparu dans la fleur, chantait sur le seuil et, captivante, lui souriait.

« Tendresse », la jeune fille insaisissable

Trois fois Tihoni essaya de la saisir, trois fois la vision disparut sans laisser de trace. Enfin, accablé par ce jeu mystérieux, le jeune homme s'assit sur le seuil et murmura, plein de désespoir :

– *Que désires-tu de moi ? Nul doute, tu es la plus belle des femmes de toute notre île, et mon cœur brûle déjà d'amour pour toi, mais je ne suis pas un sage et mon cœur est grand ouvert comme la mer.*
– *Rien n'est donné gratuitement sur cette terre, répondit la jeune voix. Si tu me désires, cherche moi.*

Instantanément la lumière qui flamboyait dans la forêt s'éteignit et l'adolescent erra dans les ténèbres jusqu'à ce qu'il aperçoive dans la brousse une lumière bleue qui marchait vers lui. C'était un vieillard imposant qui marchait.

– *Je t'amènerai vers elle, dit le vieillard. Ne crains pas l'éclat de mes cheveux blancs. Les ombres des années ont passé sur moi comme les ombres de la mort, mais mon bras est encore vigoureux.*

Le vieillard donna au jeune homme une légère baguette et une longue corde, solide, faite d'écorce de purau. Tihoni effleura de sa baguette le rocher qui s'ébranla ; il entra dans un passage sombre, couvert de mousses qui descendait vers l'autre extrémité de la terre. Mais voici qu'une légère brise souffla apportant l'arôme épicé des fleurs et l'écho de clameurs lointaines.

A l'entrée, les yeux flamboyants, se tenait une bête monstrueuse dont les griffes égratignaient les rochers. Elle ne remarqua pas Tihoni, le vieillard ayant donné à ce dernier la puissance de rester invisible.

Le pays enchanté des délices

Ainsi Tihoni entra dans le Pays Enchanté des délices, dans le royaume destiné aux amoureux. Là, sous les arbres, auprès de sources murmurantes, une interminable fête battait son plein. Enivrées par l'air de ce pays merveilleux, des jeunes filles, tressant des couronnes de fleurs, organisaient des jeux légers et dangereux. Les jeunes gens pour faire admirer leur adresse s'exerçaient à jeter de longues lances, à danser, à lutter gaiment, mais Tihoni ne vit ni la fête, ni les danses. Comme ensorcelé, il marchait le long des prés embaumés, parsemés de fleurs, tenant son regard fixé vers l'infini du ciel et sur une hauteur triomphante, où, sans aucun appui, tournait une maison éblouissante et ronde.

Obéissant à une impulsion secrète, Tihoni jeta sa corde par dessus la maison, s'éleva rapidement vers le ciel et pénétra dans la demeure mystérieuse.

Sous une tente habilement aménagée, sur une table s'étalait une immense fleur odorante. Tihoni s'en empara, et la maison descendit lentement vers la terre. Le jeune homme sortit sous la voûte étoilée, respira la fleur odorante et s'évanouit aussitôt.

Lorsqu'il revint à lui, il vit que le monde était devenu incroyablement beau. A côté de lui, pressant ses mains dans les siennes, se tenait la Femme Fleur. N'en croyant pas ses yeux, il se rendit à sa maison natale et la Femme Fleur devint sa femme.

Le mari délaissé par la Femme Fleur



Mais c'est en vain que les vieillards répétaient que l'huile ne doit pas être mélangée à l'eau. Tihoni était pêcheur, il ne connaissait ni des rires ni des chansons alors que la Femme Fleur était pleine de gaieté et ne voulait s'astreindre à aucun travail. Voici pourquoi, un soir, en retournant chez lui, Tihoni trouva son *fare* vide. En vain appela-il désespérément.

Délaissant la vie monotone des pêcheurs, la femme était retournée dans son royaume magique. Là elle donna le jour à un beau garçon, et, en mémoire de son amour terrestre, l'appela **Tihoni**, fils de la Terre.

Tihoni junior, le fils de la Terre

... Un matin, alors qu'il réparait ses filets, Tihoni, le père, vit un enfant inconnu qui descendait gaiement la montagne.

– *Où est la demeure de Tihoni, l'homme simple ? demanda l'enfant avec un grand sérieux. Ma mère, la Femme Fleur, m'a envoyé ici pour que je le vois, lui, et le royaume étrange de la Terre.*

– *Mon enfant, s'écria Tihoni, contemplant son fils d'un regard avide. Alors elle se rappelle encore de moi ? Je suis ton père, Tihoni ! Emmène-moi vers elle !*

Et tel qu'il était, puant le poisson, sale, emportant seulement la corde donnée par le vieillard, il entra une seconde fois dans le pays des Délices. A peine voulut-il jeter sa corde au-dessus de la maison étincelante que celle-ci s'éleva dans le ciel. Seul, un fil magique tomba sur la prairie où courait Tihoni, l'enfant abandonné par sa mère. L'enfant saisit le fil, et tel une araignée, l'escalada, disparaissant dans les nuages. Tihoni, le père, ne put retrouver le chemin du retour. Jusqu'à maintenant, invisible à tous, il erre sur les pelouses fleuries du Pays des Délices en soupirant tristement. Voici pourquoi désormais aucun plaisir n'est jamais complet.

Au doux royaume de l'astre bleu

Pendant ce temps, dans le ciel infini, la maison mystérieuse continuait son chemin vers l'étoile bleue Fenura. Ainsi passèrent des années sans nombre, et Tihoni, fils de la terre, disait sa tristesse à sa mère.

– *Qui est-ce qui habite l'étoile Fenura ? Je suis las de rester toujours avec toi et mon cœur verse de douces, d'étranges larmes.*

Ils arrivèrent au doux royaume de l'astre bleu. La maison demeura immobile. La Femme Fleur jeta son fil magique, marcha sur lui ainsi que son fils comme sur un pont aérien. Des bois tout jaunés par l'automne leur apparurent. L'or des feuilles mortes, comme une plainte, sonnait doucement sous leurs pas. Ils marchèrent ainsi jusqu'à la porte du palais bleu. La lourde porte fermée pendant des siècles grinça, une vieille femme, au visage austère et beau, apparut sur le seuil.

– *Sois la bienvenue, murmura-t-elle doucement. J'ai entendu ton appel du ciel désert, entre dans ma demeure.*

Dans une grande chambre spacieuse, d'où toutes les étoiles et les soleils de l'univers s'offraient à la vue, une jeune fille aux cheveux dénoués chantait une berceuse.

– *D'où viens-tu, voyageur étrange ? demanda-t-elle en rougissant à Tihoni en se levant et en lui prenant la main.*

– *Je viens du Pays des Délices, répondit le jeune homme en tremblant.*

– *Montre-moi le chemin pour y parvenir, dit-elle en se penchant vers lui à voix basse, et elle sortit avec lui dans le jardin, c'était le crépuscule.*

Tihoni junior et la jeune fille s'envolent vers le pays des Délices

Un immense soleil rouge, tel un bûcher incandescent descendait derrière les bosquets écarlates. La jeune fille entonna une chanson, et Tihoni, passant sous les arbres, se trouva sur un chemin magique ; il atteignit la maison aérienne. Le fil magique s'enroula ; la maison s'éleva, et, étincelante, tournoyante, s'élança dans l'infini.

– *Ils se sont envolés, s'écria la Femme Fleur, sortant dans la fraîcheur du soir. Tihoni ! mon fils,*



Tihoni, reviens ! pourquoi m'as-tu abandonnée ?

– Et toi, es-tu revenue à l'appel de ton mari abandonné ? murmura doucement mais sévèrement la vieille femme. Non, ils se sont envolés bien loin dans le Pays des Délices.

D'un coup toutes les forêts d'automne s'empourprèrent d'un feu éclatant, le feuillage se courba imperceptiblement, les arbres s'éparpillèrent en cendres, et dans la lumière indécise, à peine naissante, la Femme Fleur aperçut le fantôme de sa terre lointaine, et l'ombre désespérée de son époux.

– Oh ! qu'il sent le poisson ! dit-elle avec mépris, et haussant les épaules, elle resta toujours sur l'astre Fenura.

Légende de la princesse Pereitai, qui a donné son nom à « PUNAAUIA »

La légende de Pereitai, raconte les amours interdits entre Pereitai, la fille du roi et un jeune homme qui n'était pas de sang royal et comment, avec l'aide des ancêtres le jeune homme a pu surmonter les interdits et épouser la princesse. Elle explique l'origine du nom du district de « Punaauia » à Tahiti, qui s'appelait autrefois Hiti puis Mano-Tahi.

La princesse Pereitai

Dans des temps très anciens, vivait à Faa'a une belle princesse qui se nommait Pereitai. Elle allait souvent se baigner dans l'eau calme du lagon et se prélasser sur le fin sable blanc à l'ombre des cocotiers. Elle assistait aux parties de pêche et c'est ainsi qu'elle rencontra son premier amour, Temuri.

Le beau Temuri

Sur les pentes des collines de Fautau'a à l'Est de Papeete, vivait le beau Temuri, de bonne famille mais pas de sang royal. Il était un passionné de pêche et connaissait tous les secrets qu'un habile pêcheur se doit de savoir. Un jour, son père lui offrit un nouvel hameçon taillé dans la nacre d'un rare et précieux coquillage.

– Mon fils, je te prédis une pêche fructueuse. En plus des plus beaux poissons, cet hameçon t'apportera joie et bonheur.

Temuri ravi par le cadeau de son père rejoignit le bord de mer, le coeur léger. Il avait revêtu pour l'occasion un pagne de tapa brun drapé autour de la ceinture et laissant apercevoir les élégants tatouages, ainsi qu'un chapeau fait de feuilles de cocotier tressées.

Il se posta au bord du récif et lançant son hameçon irisé le plus loin qu'il pût, il attendit qu'un poisson vienne s'y prendre. Il vit approcher un banc de mulets, mais le poisson ne mordait pas. Il suivit les poissons le long du rivage jusqu'à une petite baie de Faa'a.

Temuri recommença à pêcher, cette fois-ci avec succès. C'était une pêche miraculeuse, comme le lui avait promis son père.



Ancien hameçon en nacre des îles de la Société

La naissance d'un amour

Il aperçut la princesse et quelques compagnes qui préparait un repas en le regardant pêcher avec bienveillance. Troublé, il se retira en toute hâte, mais fut rejoint par un messager qui le pria de venir partager le repas. Il accepta et apporta des plus beaux poissons qu'il avait attrapés. La journée passa agréablement et Temuri prit congé de la princesse avant le coucher du soleil. La fille du roi ravie de leur rencontre lui demanda en rougissant légèrement de revenir le lendemain pour un autre festin. Il accepta et rentra chez lui le cœur léger.

Le lendemain, la petite troupe se rassembla de nouveau sur la plage et Temuri pêcha pour satisfaire tout le monde. La journée passa, ponctuée de chants, de danses et de toutes sortes de jeux que les jeunes gens aiment pratiquer quand ils se sentent libres et heureux. Puis le jour d'après, puis d'autres jours encore se succédèrent dans la joie et le plaisir d'apprendre à se connaître.

Au bout de quelque temps, Pereitai et Temuri ne pouvaient plus se passer l'un de l'autre. Ils décidèrent de se marier pour ne plus avoir à se quitter chaque soir.

Le refus des parents de Temuri

Temuri rentra chez lui le cœur en fête pour annoncer ses noces prochaines avec la princesse Pereitai. A cette nouvelle, son père le regarda avec douceur et tristesse et dit : – Le mariage entre une princesse de sang royal et un homme du peuple est impossible, mon fils.

– Que faut-il faire pour rendre ce rêve réalisable ? demanda Temuri.

– Il faudrait que tu accomplisses une action méritante, un exploit prodigieux qui reste gravé dans la mémoire des hommes.

Ensuite son père lui dit : – Mon fils, il faut renoncer à cette jeune fille. La colère du roi sera terrible quand elle s'abattra sur toi, et tu seras toujours un fugitif vivant dans la peur d'être attrapé et offert en sacrifice aux Dieux. Mais la colère du roi ne s'arrêtera pas là. Sa vengeance s'abattra sur ta famille et même ton village. Je t'interdis à présent de la revoir sous peine de nous mettre tous en danger de mort !

L'accueil de la famille royale

Au même instant, Pereitai elle aussi annonçait à ses parents qu'elle allait se marier avec Temuri.

Entendant cela, son père, le roi, regarda avec indulgence son enfant et lui dit d'une voix douce :

– Ma fille, tes Ancêtres étaient des Dieux et des Héros. Tu ne peux t'allier avec un homme du peuple, un homme sans mana, c'est enfreindre un grand *tabu* !

– Mais comment les dieux peuvent-ils accorder du *mana* à un homme ?

– Celui-ci doit accomplir une action d'éclat, un acte important qui le couvrira de gloire et pour lequel son nom sera récité dans les chants sacrés et mentionné dans les légendes.

Puis le roi dit fermement à Pereitai : – Je ne veux plus que tu rencontres ce garçon. Tout rapport avec lui est une insulte à nos Grands Ancêtres et risque de nuire au mana de notre descendance !



A ces mots Pereitai se mit à pleurer à chaudes larmes et eut la sensation de basculer dans un abîme sans fond, de tourbillonner dans un gouffre infini

L'amour interdit

Le lendemain, bravant les interdits de leurs parents, les jeunes amoureux se rencontrèrent sur la plage où ils avaient rendez-vous. Ils prirent la décision de lutter contre l'injustice qui les séparait. Ils décidèrent de s'enfuir loin de chez eux pour vivre heureux et sans contraintes.

Temuri alla demander de l'aide à ses amis et ceux-ci acceptèrent de l'emmener sur l'île de Huahiné. Là, déguisés en pêcheurs, ils furent accueillis et hébergés dans un petit village au bord du lagon.

La vie s'écoulait tranquille, en harmonie avec la nature. La journée, Temuri qui s'était taillé une pirogue dans un tronc d'arbre aidait les hommes à la pêche, fabriquait pour eux des hameçons et des pièges. Il dressait les chiens pour leur apprendre à rabattre le poisson vers les nasses ou plongeait la nuit le long du récif pour attraper les langoustes. Pereitai participait aux travaux des femmes, à l'éducation des enfants, dansant et chantant devant eux et le soir venu leur contant les légendes des anciens temps. La nuit, les jeunes amoureux se racontaient leurs rêves, parlaient de leurs désirs et faisaient des projets pour l'avenir.

Mais quand on est fille de roi, il est difficile de rester cachée. Tous les habitants du district avaient bien senti que cette jeune fille était d'une grande noblesse et avait reçu une éducation raffinée. Bientôt toute l'île ne parlait plus que de la présence d'une voyageuse de grande qualité et de son noble compagnon.

Un matin au réveil, Pereitai se pencha sur l'épaule de Temuri et lui dit : « J'ai rêvé que trois oiseaux noirs volaient vers nous amenant derrière eux de lourds nuages rouges emplis d'éclairs qui déchiraient le ciel. Cela n'est pas un présage de paix ! »

Les guerriers à la recherche de la fille du roi

Temuri connaissait les dons de prédiction de sa bien-aimée. Il comprit que le danger était imminent quand il vit trois grandes frégates dans le ciel tournoyant au dessus de leur cachette. Les guerriers envoyés à leur recherche par le roi de Faa'a, le père de Pereitai, seraient là d'un instant à l'autre.

Il fallait fuir rapidement en pirogue vers un endroit plus secret. Le refuge le plus sûr serait sur Raiatea, l'île sacrée, là où séjournaient les dieux et les grands-ancêtres. Un fort vent se leva, gonflant la voile et faisant bondir la pirogue sur les vagues. Le frêle esquif semblait partager la douleur des amants poursuivis. Il tremblait et frémissait à chaque rafale, mais maintenait fermement son cap.

Temuri trouva un endroit propice sur la plage pour les accueillir. La Lune se leva et éclaira les yeux emplis de larmes de Pereitai. Temuri l'enserra tendrement dans ses bras et en la berçant lui dit : – Pereitai, ne crains rien. Nul ne pourra briser nos rêves d'amour. Nous reviendrons voir nos parents pour sceller notre union. Ton père sera honoré par notre alliance, et notre descendance nous citera avec fierté dans sa généalogie !

– Oui Temuri, mes Ancêtres me sont apparus en songe. Ils peuvent nous aider, leurs conseils ont toujours été pleins de sagesse. Demain nous irons les retrouver.

Dans la nuit, Pereitai et Temuri firent un rêve prémonitoire : les grands oiseaux avaient retrouvé leurs traces et tournoyaient au-dessus d'eux.

Puis une lumière apparaissait dans ce sombre rêve, un oiseau d'un blanc immaculé s'adressait aux deux amants poursuivis :

– Venez dans la vallée de Faaroa, à la pointe Teora'a-otaha. C'est là que se tresse votre destin !



Temuri réveillé par un battement d'ailes sur la plage comprit que le majestueux oiseau blanc était un messager des dieux. Il prit Pereitai dans ses bras et suivit l'oiseau qui guida Temuri au sommet d'un énorme rocher surplombant la mer. Cet endroit était un merveilleux point de surveillance. Au même moment, le son vibrant des tambours annonça une nouvelle fois l'arrivée imminente des guerriers du roi chargés de les retrouver

Au royaume sous-marin des ancêtres

Mais un phénomène étrange se produisit. A leurs pieds, la mer se mit à s'agiter, un tourbillon se forma libérant l'entrée d'un long souterrain creusé dans les roches rouges du fond de l'océan.

Les dieux nous appellent ! s'écria Pereitai.

Temuri plein de courage et d'ardeur, serrant sa bien-aimée sur son cœur se précipita dans le vide et fut attiré par le puissant tourbillon. Etourdis par la force tourbillonnante qui les entraînait vers le centre du monde, les amoureux se laissèrent porter sans résistance vers leur destin. Quand ils reprirent leurs esprits, il leur sembla sortir d'un rêve merveilleux. Tout autour d'eux, dans une grotte sous-marine, leurs Ancêtres étaient rassemblés, le regard bienveillant et le sourire aux lèvres.

La grande conque Puiroroitau

En leur souhaitant la bienvenue, un Grand-Ancêtre tendit solennellement à Temuri un présent. C'était une **conque**, un magnifique coquillage qu'à Tahiti on nomme **pu**. Celui-ci était de très grande taille. Temuri prit la conque ainsi offerte et la porta à ses lèvres. Gonflant ses poumons, il joua une musique si mélodieuse que toutes les tempêtes du monde s'immobilisèrent pour l'écouter.

Temuri nomma son merveilleux instrument **Puiroroitau**, ce qui dans la langue tahitienne signifie : » Conque de dessous les rochers engloutis »

Chaque jour, Temuri se perfectionnait dans la maîtrise de la grande conque. Les sons qu'il faisait jaillir du coquillage suivaient les courants sous-marins et apaisaient les ouragans dans tous les archipels. Les tempêtes retenaient leur souffle en arrivant près des côtes de Tahiti pour mieux profiter des mélodies de Puiroroitau.

Temuri était devenu le maître des vents et des courants. Tous les pêcheurs de toutes les mers avaient entendu ces sons venus du fond de l'océan. Plus d'une fois il leur avait sauvé la vie en calmant les éléments déchaînés.

Les baleines aux chants si puissants et qui venaient chaque saison depuis des temps immémoriaux peupler les eaux accueillantes des archipels s'inspiraient des mélodies de Temuri pour leurs chants d'amour. Chaque jour, Pereitai et Temuri remerciaient les habitants du royaume sous-marin pour tous leurs bienfaits, leurs conseils avisés et pour les merveilleuses mélodies qu'ils leur léguaient.

Le retour à Tahiti

La légende ne dit pas combien de temps les jeunes amoureux passèrent dans le royaume sous-marin de leurs Ancêtres, mais elle conte ainsi leur retour à Tahiti :

Un jour, Pereitai et Temuri firent le même songe. Un fort courant ascendant leur faisait rejoindre la surface de la mer et les déposait en douceur dans le creux d'une grande vague. Quand ils se réveillèrent ils virent qu'en réalité, ils étaient sur le récif de Manotahi, entre Paea et Faa'a sur l'île de Tahiti.

Une tempête faisait rage à la surface de la mer. Les vagues gigantesques frappaient le platier. L'air était vibrant et de grands éclairs déchiraient le ciel, suivis de coups de tonnerre assourdissants. Temuri porta la conque merveilleuse à ses lèvres et souffla le chant mélodieux qui apaise la colère de



l'Océan. La tendresse infinie qui émanait de ce chant sacré dissipa les nuages et calma la houle. Les habitants et les pêcheurs qui s'étaient mis à l'abri de la tourmente montèrent sur leurs pirogues et vinrent à la rencontre du couple majestueux. Beaucoup reconnurent le pêcheur du district de Taunua dont ils avaient tant de fois admiré le savoir-faire lorsqu'il pêchait. D'autres s'exclamèrent de surprise en reconnaissant la fille du roi de Faa'a qui avait si mystérieusement disparu et que son père avait cherchée pendant tant de temps.

L'accueil royal

Des messagers furent envoyés pour prévenir le roi Maheanu'u et la reine Moe que la princesse Pereitai était de retour.

Toute la maison royale de Faa'a fut invitée par Pohuetea le roi de Manotahi à célébrer dans son district les retrouvailles de ceux qui furent si longtemps séparés. Au cours d'une grande cérémonie, Temuri offrit la grande conque Puioroitau au chef Pohuetea pour le remercier de son accueil.

Celui-ci pour célébrer cet événement donna au district de Manotahi le nom de Punaauia (*E pū nā au iā*) qui signifie : » la conque est mienne « . L'instrument chargé de mana fut déposé au marae.

Les Dieux satisfaits accordèrent une brillante destinée à Pereitai, à Temuri et à leurs nombreux descendants. Le roi de Faa'a devant le prodigieux mana de Temuri lui accorda la main de sa fille et son royaume. Le petit pêcheur avait inscrit son nom dans la légende !

Pereitai et Temuri devinrent des souverains plein de sagesse. Ils régnèrent très longtemps et eurent une nombreuse descendance.

La conque Punaauia fut longtemps conservée au marae puis les dieux décidèrent qu'elle devait retrouver son océan natal et elle fut déposée dans un endroit secret, un tourbillon près de l'île de Mopelia. Les baleines viennent toujours chanter leurs chants d'amour dans le Grand Bleu autour des Archipels.

Une autre version de la légende de Punaauia

Dans une autre version, les deux amoureux furent surpris par un prêtre qui immola Te-muri sur un marae du district de Te-piha-ia-teta et Pereitai se maria avec le fils du roi, à Raiatea. Mais elle n'était pas heureuse et se précipita avec son jeune frère Matairupuna aux enfers.

Ayant découvert une magnifique conque le frère et la sœur apprirent bien vite à en tirer des sons mélodieux. Mais, après avoir séjourné une année au royaume des ténèbres, ils décidèrent de regagner le monde des vivants et, par un long tunnel, ils parvinrent sur la mer. Alors, le jeune homme appela à l'aide en soufflant dans sa conque et aussitôt les habitants de Mano-tahi se précipitèrent pour les secourir.

Afin de les remercier, Pere-i-tai et Matairupuna offrirent au chef Pohue-tea cette merveilleuse conque, dont les dimensions dépassaient de beaucoup toutes celles que l'on avait vues dans l'île. Le chef, pour perpétuer cet événement, donna à son district le nom de **Punaauia**, ce qui veut dire : « la conque est mienne ».



Echo du lagon

ECHO-éco_nomie

Pour favoriser la relance économique, l'État et le Pays financent 14,6 milliards d'investissements dans des secteurs productifs



Ce mardi 14 décembre, le Haut-commissaire de la République, M. Dominique SORAIN, et le Président de la Polynésie française, M. Edouard FRITCH, ont coprésidé les instances de pilotage relatives à quatre dispositifs de soutien financier de l'État au Pays :

- le contrat de développement et de transformation 2021-2023 ;
- le troisième instrument financier ;
- la convention éducation prévoyant un soutien à la modernisation des constructions scolaires publiques du second degré ;
- la convention de soutien au développement de l'agriculture.

Après un examen détaillé de chaque projet, les comités de pilotage ont validé, pour 2022, la programmation de **52 projets** pour un montant global de **14,6 milliards XPF**.

Portés par ce partenariat État / Pays, ces investissements structurants proposés par le Pays doivent être validés rapidement afin de permettre aux services du Pays de lancer les projets dès que possible. Ces investissements publics sont nécessaires pour favoriser la relance et dynamiser le tissu économique de la Polynésie française.

Au global, ce partenariat fera que l'État soutiendra l'ensemble des projets retenus à hauteur de 9,201 milliards XPF, soit 63% du montant total, et le Pays apportera un financement à hauteur de 5,4 milliards XPF.

Les projets retenus s'inscrivent dans les politiques sectorielles prioritaires du gouvernement, notamment sur les thématiques suivantes :

- le développement d'une agriculture à forte valeur ajoutée économique, sanitaire et environnementale ;
- la réponse à l'urgence en matière de logements ;
- la transition énergétique ;
- l'encouragement des pratiques sportives et l'amélioration de la prise en charge sanitaire des Polynésiens par la modernisation des infrastructures de santé ;
- la poursuite des objectifs stratégiques en matière de tourisme ;
- l'investissement dans la jeunesse via la mise à niveau des structures scolaires ;
- le maintien et le renforcement des infrastructures routières, aéronautiques, maritimes, et de défense contre les eaux, notamment dans les archipels éloignés ;

Parmi les 52 projets retenus, peuvent être soulignés :



- la construction d'un **pôle sportif de combat au complexe sportif de la Punaruu** pour un montant total de 600 millions XPF, dont le financement de l'État s'élève à 300 millions XPF (CDT) ;
- l'acquisition de **matériels et mobiliers médicaux** pour un montant total de 896 millions XPF avec une participation de l'État de 448 millions XPF (CDT) ;
- l'aménagement des **installations portuaires de Taiarapu-Ouest** pour un montant total de 370 millions XPF avec une participation de l'État de 259 millions XPF (3IF) ;
- **la sécurisation des talus du col de Toovii** Tranche 2 à Nuku Hiva pour un montant total de 330 millions XPF, dont le financement de l'État s'élève à 231 millions XPF (3IF) ;
- la construction d'une **passerelle piétonne sur le front de mer de Papeete** pour un montant total de 400 millions XPF avec une participation de l'État de 280 millions XPF (3IF) ;
- **la mise aux normes incendie, la mise en conformité électrique, l'amélioration du cadre de vie et de l'hygiène des collèges et lycées** de Tahiti, Moorea, Huahine, Tahaa, Raiatea et Hao pour un montant total de 274 millions XPF avec une participation de l'État de 197 millions XPF (DGI) ;
- **le recensement général de l'agriculture 2022 / 2023** (Phase 2) pour évaluer l'évolution de la structure des exploitations polynésiennes et appréhender les différents systèmes alimentaires territorialisés polynésiens, pour un montant total de 53 millions XPF avec une participation de l'État de 47,7 millions XPF (Convention agriculture).

Via cette programmation ambitieuse, l'État et le Pays réaffirment leur volonté d'œuvrer concrètement à la relance de l'économie polynésienne et à la satisfaction des besoins sociaux. Le partenariat État-Pays s'articule au bénéfice de l'emploi, de la solidarité et de l'ensemble des Polynésiens.

Le gouvernement a inauguré le lundi 20 décembre, l'ouverture du salon d'artisanat d'art de Noël installé dans le hall de l'Assemblée de Polynésie française. Le pass sanitaire n'est pas exigé à l'entrée car le nombre de stands est réduit.





19 stands sont organisés avec 34 artisans.

Les exposants craignaient en effet que le pass sanitaire ne freinent les visiteurs, comme au salon de l'agriculture et au salon de Noël. *"On est contents, ça va faire venir plus de personnes"*, confie l'une d'entre eux. Les mesures barrières - port du masque, distanciation sociale et lavage des mains - restent évidemment de mise.

Avec la crise, les commerçants ont accumulé les invendus. Ce salon est encore une occasion pour eux de désengorger leurs stocks et grossir, un peu, leur chiffre d'affaire.

L'inauguration de la nouvelle édition du Salon d'artisanat d'art de Noël s'est déroulée en présence du ministre de la Culture, de l'environnement, en charge de l'artisanat, Heremoana Maamaatuaiahutapu.

L'événement est organisé par l'association Artisanat d'art de Madame Fauura Bouteau, figure de l'artisanat polynésien. Ce salon met en avant l'artisanat traditionnel et les artisans polynésiens. Il existe depuis une dizaine d'années.

Les stands sont installés dans le hall de l'Assemblée de Polynésie française Bijoux, couteaux, gravures, vanille . l'ensemble des créations et produits locaux



Avec l'ouverture des frontières américaines, les rotations entre Tahiti et Paris via les USA ont repris. Une bouffée d'oxygène non négligeable pour la compagnie aérienne Air Tahiti Nui même si l'incertitude persiste.

Depuis la première crise sanitaire en 2020, la compagnie au tiare vit dans l'incertitude *"au gré des ouvertures et des fermetures"*, regrette Michel Monvoisin, PDG d'Air Tahiti Nui.

Si le covid est moins actif en Polynésie, le PDG s'inquiète d'une énième vague, déjà visible en Europe, alors même que les Etats-Unis viennent à peine de rouvrir leurs frontières.



Le PDG se rassure néanmoins : en cas de recrudescence du virus, le confinement est exclu - avait annoncé Edouard Fritch le 10 novembre dernier.

Le risque, c'est que l'affluence baisse à nouveau. Pour éviter d'engranger une nouvelle crise économique, Michel Monvoisin pense qu'il faudrait rajouter le tourisme dans la liste des motifs impérieux de déplacement.

La compagnie aérienne internationale de la Polynésie française renoue avec la tradition. Avec un retour à Los Angeles, son escale historique vers Tahiti. La crise Covid avait imposé une escale de transit provisoire plus au nord : Vancouver au Canada.

Retour à la tradition

Air Tahiti Nui a relancé son service sans escale de Los Angeles à Paris et l'augmentation de la capacité de son service sans escale de Los Angeles à Papeete Tahiti depuis le 17 novembre. Concrétisation de l'ouverture des frontières américaines aux détenteurs de passeports européens.

Les voyageurs peuvent profiter d'un vol direct sans escale vers Los Angeles puis vers Tahiti selon leur choix, au départ de Paris.

"Cela permettra à nos clients voyageant sur la route Paris – Papeete de transiter quelques nuits à Los Angeles s'ils le souhaitent mais aussi de voyager avec Air Tahiti Nui sur le tronçon Paris – Los Angeles et profiter de l'ambiance polynésienne à bord du Tahitian Dreamliner", souligne un communiqué de la compagnie ATN

Un nouveau terminal aéroportuaire à Los Angeles (LAX)

Les passagers en transit vont découvrir la nouvelle extension du terminal Tom Bradley à l'aéroport international de Los Angeles (LAX). Le nouveau hall, appelé Midfield Satellite Concourse (MSC), compte 15 portes d'embarquement à l'ouest du terminal international Tom Bradley.

Comptant une série de "quartiers", le MSC-Tom Bradley propose tous les avantages d'un Terminal moderne. Les comptoirs de l'immigration sont également plus proches, facilitant ainsi le transit des passagers vers la Polynésie.



Par ailleurs, Air Tahiti Nui utilise désormais le salon Star Alliance à l'aéroport de Los Angeles, situé au 6e étage du terminal Tom Bradley et ouvert 7j/7.

Los Angeles compte une petite population d'origine tahitienne et constitue l'escale naturelle de la Polynésie depuis l'apparition des vols commerciaux longs-courriers avec la France.

Histoire économique

La mégapole californienne abrite le Bureau de promotion de Tahiti Tourisme aux Etats-Unis -tout près de l'aéroport- et le principal Tour Opérateur français de la destination (Tahiti Legends.) La Polynésie attire une importante clientèle touristique californienne et Los Angeles reçoit de nombreux visiteurs polynésiens.

ECHO-santé



Le Centre Hospitalier de la Polynésie française (CHPF) et la Direction de la santé donnent la priorité aux médecins internes originaires de Polynésie française Le Haut-commissaire de la République en Polynésie française, M. Dominique Sorain, et le Président de la Polynésie



française, M. Edouard Fritch, accompagnés du ministre de la Santé, M. Jacques Raynal, ont signé mercredi à la Présidence, avec le professeur Pierre Dubus du CHU de Bordeaux, une convention relative au rattachement de la Polynésie française à l'Université de Bordeaux.

Il s'agit en fait d'un avenant à la convention existante, signée en 2018, qui permet d'affecter les étudiants en médecine provenant de la Polynésie française. Il n'existait pas encore de dispositif favorisant leur retour au Fenua pour les stages de 2e et de 3e cycle notamment. Par cet avenant, un nouveau critère est désormais pris en compte dans l'examen des dossiers : celui qui permet d'établir un lien direct avec le territoire polynésien.

Chaque année, près d'une centaine d'étudiants polynésiens en médecine s'inscrit au Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Bordeaux, tandis qu'une cinquantaine de médecins internes provenant du CHU de Bordeaux est placée en activité au sein du Centre Hospitalier de la Polynésie française (CHPF) de Taaone et au sein des structures de soins rattachées à la Direction de la santé.

Au fil du temps, cet apport en ressources humaines est devenu essentiel à l'activité et au fonctionnement du CHPF de Taaone et de la Direction de la santé. Or, il apparaît que de plus en plus de Polynésiens suivent un cursus en médecine au sein du CHU de Bordeaux, en médecine générale, en chirurgie, dans diverses autres spécialités, en oncologie ou encore en pharmacie. Leur nombre croissant rendait difficile la satisfaction de toutes les demandes de stage sur le territoire. De son côté, la Direction de la santé va également augmenter les offres de stage dans les structures dont elle a la charge, y compris les hôpitaux périphériques.

Ainsi, dans le cadre des accords passés entre les structures de santé du Pays et le CHU de Bordeaux, à l'instar de ce qui se pratique déjà en Nouvelle-Calédonie, il est désormais convenu que tous les étudiants polynésiens en médecine à Bordeaux, qui souhaitent effectuer leur période d'internat en Polynésie française, seront prioritaires dans cette affectation, sous réserve des places disponibles.

La signature de la convention vient confirmer et officialiser cette nouvelle volonté, exprimée par la Polynésie française, de privilégier les enfants du Fenua, appelés à servir leur Pays, dans le cadre de leur formation en médecine.

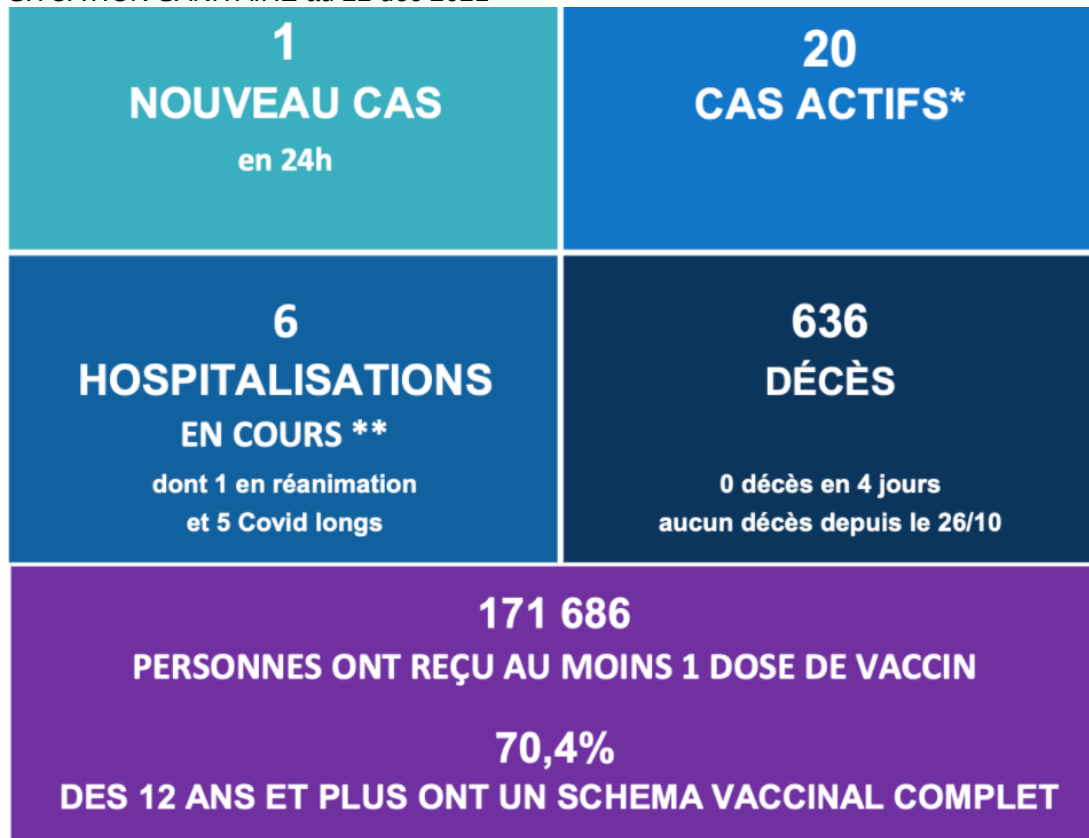
Le Haut-commissaire de la République et le Président de la Polynésie française ont salué le travail coordonné par les différents services de l'État, du Pays, de la Santé et de l'Université de Bordeaux afin d'aboutir à ce nouvel avenant pour les internes issus du territoire.

Le Pays s'organise par ailleurs pour pouvoir mieux identifier les jeunes en formation hors de Polynésie française. Au-delà de la médecine, l'anticipation du retour des diplômés, les affectations et la programmation des ouvertures de postes dans la fonction publique, permettront de donner plus de chance aux enfants du Fenua pour revenir vivre et travailler au Pays, une fois formés.



ECHO VID

SITUATION SANITAIRE au 22 déc 2021



*Personnes testées positives dans les 10 derniers jours

**Hospitalisations pour Covid aiguës et Covid longs

CONTACTS UTILES

PROTOCOLE SANTE(Plateforme Manava)

Tél : 40 500 810
Manava@arass.gov.pf

MOTIFS IMPERIEUX (Haut-Commissariat)

Tél : 40 46 87 00
pole-relations-usagers@polynesie-francaise.pref.gouv.fr

ETIS(Service du Tourisme)

Tél : 40 476 200
contact@etis.pf

TAHITI TOURISME(Autres sujets concernant les touristes en partance pour la PF)

Tél : 40 50 57 70
info@tahititourisme.org



En septembre dernier, huit Polynésiens gravement touchés par le covid ont été transférés vers Paris dans le but de désengorger le centre hospitalier du Taaone. Une "réanimation volante" absolument exceptionnelle, qualifiée de "*première mondiale*" par nos confrères de France Télévisions. Sur les huit malades, sept ont survécu. Antonio Apuarii, 60 ans, est l'un d'entre eux. Il s'est battu et le combat a laissé des traces : il est toujours sous oxygène, est très fatigué et a perdu 20 kilos. Il est hospitalisé à l'hôpital la Pitié Salpêtrière et doit encore suivre des séances de rééducation avant de pouvoir rentrer



au fenua.

Ce lundi 20 décembre, le ministre de la santé Jacques Raynal a annoncé que vingt personnes étaient actuellement contaminées par le nouveau variant et isolées à domicile. Le variant Omicron serait moins agressif que le Delta selon Jacques Raynal, mais se propagerait plus vite, alors que les capacités de l'hôpital sont plus réduites que ce qu'elles étaient en plein milieu de la crise, alerte le ministre.

Au niveau du fenua, les autorités de santé sont en alerte. Le Pays appelle à la vigilance et à la vaccination.. Ni couvre-feu, ni confinement ne sont imposés à ce jour en Polynésie française. Une allocution Etat/Pays est prévue mercredi 22 décembre à 11h. De nouvelles mesures sanitaires devraient être annoncées pour faire face à Omicron. Une dizaine de cas suspects de variant omicron sont en cours d'analyse. Cette forme de covid ne serait pas plus dangereuse que les variants précédents mais serait en revanche beaucoup plus contagieuse. Avant même d'attendre les résultats des analyses, le maire de Punaauia, Simplicio Lissant, a décidé par principe de précaution, d'annuler plusieurs manifestations publiques organisées par la commune à l'occasion des fêtes de fin d'année. Ainsi, le grand concert de Noël initialement prévu dimanche 19 décembre au parc Taapuna n'aura pas lieu. De même, le feu d'artifice de fin d'année est annulé



Echo du lagon

ECHO MISS



Le parcours de Tumateata Buisson à Miss France à une fois de plus rendu la Polynésie fière de ses ambassadrices de beauté.

Tumateata Buisson, miss Tahiti 2021 et 3e dauphine de miss France 2022 est de retour au Fenua depuis le lundi 20 décembre, où un superbe accueil l'attendait.



